

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(6-10 septembre\) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu](#)[Item](#)[4. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

4. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Âge](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(portrait\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Pratique politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Collection 1845 (6-10 septembre) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu

Ce document *est une réponse à* :

[3. Beauséjour, Lundi 8 septembre 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1845-09-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 838/205-207

Information générales

LangueFrançais

Cote1597, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

4 Château d'Eu Lundi 8 Sept. 1845

5 heures et demie

Au lieu du char à bancs royal et de la forêt, deux heures et demie de promenade à pied, dans le parc, tête-à-tête avec Lord Aberdeen. Très, très bonne promenade, affectueuse, confiante et sensée. Toute utilité à part, j'y ai pris un vrai plaisir. Lui aussi j'en suis sûr. La politique ainsi faite est grande et douce. Il y a plus ; elle semble facile. Ce n'est pas vrai. Les difficultés des choses se replacent bien vite, entre les bons sentiments des hommes. Et les hommes se séparent bientôt. N'importe ; il est impossible que de telles conversations, il ne reste pas beaucoup. Il y a des paroles qui tombent au fond des cœurs, s'y endorment, et se réveillent infailliblement quand le moment arrive où elles sont bonnes à entendre une seconde fois. Nous avons parlé de tout. Nous recommencerons un peu demain ; mais pas avec la liberté et le loisir d'aujourd'hui.

Les arrangements de demain sont un peu changés. A dix heures le déjeuné. A onze heures et demie promenade dans la forêt. pas très loin, et pas de luncheon. On revient à 3 heures dîner à 4, à 5 et demie départ pour le Tréport où la Reine s'embarquera pour être à l'île de Wight Mercredi matin. Et moi je m'embarquerai jeudi avant 7 heures pour être à Beauséjour avant 7 heures du soir. Adieu. Adieu. Je vais m'habiller pour le dîner.

Mardi, 9 sept. 8 heures et demie. Dîner encore à côté de la Duchesse d'Aumale ; Lady Canning à ma droite. Elle a du good sense, de la dignité et de la bonne grâce, mais peu de mouvement et de fécondité dans l'esprit. Lord Aberdeen, à la gauche de la Reine. On le traite très bien et on a très raison. Le spectacle commence trop tard et fini trop tard. Très jolie salle ; sous une immense tente, fort bien ornée et point froide ; au milieu du parc. Le nouveau seigneur a fait rire la Reine. Richard l'a fait pleurer. Nous n'avons ri ni pleuré. Aberdeen, et moi. Nous aurions mieux aimé causer encore.

Je lui demandais hier comment il avait trouvé le Prince des Metternich. Il m'a répété ce qu'il vous a dit, en ajoutant : " Mais vous vous n'avez pas le droit dire que le Prince de Metternich est baissé, car en nous séparant au dernier moment, comme je lui ai dit que j'allais probablement vous voir, il m'a répondu : " Je voudrais bien en faire autant ; il y a bien longtemps qu'on n'a vu en France un tel ministre. "

Je n'étais dans mon lit qu'à une heure moins un quart. Rien n'est changé, pour aujourd'hui aux dispositions d'hier. Voilà votre N°3. Je suis charmé que Verity soit de retour, et qu'il vous trouve mieux qu'à Londres. Nous prendrons les soins qu'il faudra prendre. Je ne fermerai ma lettre qu'entre 3 et 4 heures, en revenant de la promenade, car je crois qu'aujourd'hui il convient d'y aller. Adieu. Adieu jusqu'à 3 heures. Onze heures Je sors de déjeuner. J'envoie une estafette à Génie. Vous aurez ma lettre ce soir. Adieu. Adieu. G.

Pas ce soir. C'est presque impossible. Vous vous couchez de trop bonne heure.
Mais demain matin.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 4. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-09-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2206>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 8 septembre 1845

Heure 5 heures et demi

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Versailles (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Château d'Eu (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

4

Château d'An ⁷⁵⁹² Lundi 8 Sept. 1845
3 heures et demie

Au lieu du chat à bancs royal
et de la forêt, deux heures et demie de
promenade à pied dans le parc, tête à tête
avec lord Aberdeen. Très, très bonne promenade,
affectueuse, confiante et saine. Toute utilité
à part, j'y ai pris un vrai plaisir. Lui aussi,
j'en suis sûr. Sa politique ainsi faite est
grande et saine. Il y a plus, elle semble
facile. Ce n'est pas vrai. Les difficultés des
choses se déplacent bien vite entre les bons
sentiments des hommes. Et les hommes se
séparent bientôt. N'importe; il est impossible
que, de telle conversation il ne reste pas
beaucoup. Il y a des paroles qui tombent
au fond des cœurs, s'y enfoncent, et se
réveillent infailliblement quand le moment
arrive où elles sont bonnes à entendre une
seconde fois. Dans votre parole de tout,
deux recommencent un peu demain; mais
pas avec la liberté et la loix deaujourd'hui.
Les arrangements de demain sont un peu
changés. à six heures, le dîné, à sept
heures et demie promenade dans la forêt,

par très loin et par de l'ouest. On revient à
8 heures. Dîné à 8. À 8 et demi, départ
pour le Tréport où la Reine s'embarquera
pour être à l'île de Wight mercredi matin.
Et moi je m'embarquerai Jeudi, avant 7 heures
pour être à Beauvais avant 7 heures de
soir. Adieu. Adieu. Je vais m'habiller pour
le dîner.

Mardi 7 sept. 8 heures, ce matin.

Dîné encore à côté de la duchesse d'Albany,
Lady Camille de ma droite. Elle a du grand sens,
de la dignité et de la bonne grace, mais peu de
mouvement et de fécondité dans l'esprit. Lord
Abolition à la gauche de la Reine. On le traite
très bien, et on a très raison. Le spectacle commence
très tard et fini très tard. Très jolie salle, sans
une immense tente, fort bien ornée et point froide,
au milieu de la nuit. Le nouveau régime a fait
rire la Reine. Richard l'a fait pleurer. Nous
n'avons ni ni pleuré, Abolition et moi. Nous
aurions mieux aimé causer avec.

Je lui demandais bien comment il avait
trouvé le Prince de Metternich. Il m'a répondu
ce qu'il vous a dit, en ajoutant ce moi vous,
vous n'avez pas le droit de dire que le Prince de
Metternich est bête, car en nous séparant, au
dernier moment, comme je lui ai dit que.

je l'ai peut-être
vu. Dîné bien
qu'on n'a vu
de l'île
en quart.

Adieu nuit
dispositions
Vraie rap
sont de retour
Londres. Dîné.

Je ne fus
en revenant
qu'aujourd'hui
jusqu'à 8 heures

Je suis de la
Reine. Dîné

Pas ce soir. Ce
dîner sera com
Dîné demain

vient à
départ
grosse
à matin.
7 heures
de la
elles para
re même.
l'annonce
ce qui de
l'ord
de la part
de comme
talle. Son
n'est grande.
a fait
rad. Non
Non
avant
à riposte
si vous
de nos de
vient, me
dit que

j'illu, probablement vous êtes, il n'a répondu de
vous être bien en fait, autant, et à bien longtemps
qu'on n'a vu en train en tel ministère.

Je n'étais dans mon lit qu'à une heure environ
tes quat.

Ainsi vient change, pour aujourd'hui, aux
dispositions d'his.

Mais votre zèle. Je suis sûr que Dorothy
ait de retour, ce qui vous laisse mieux qu'à
Londres. Vous prendrez le train qui s'en va par

Je ne fermerai ma lettre qu'entre 8 et 9 heures,
en revenant de la promenade, car je vais
qu'aujourd'hui il conviendrait d'y aller. Adieu adieu
jusqu'à 9 heures.

Auz. Louis.

Je suis de déjeuner. J'envoie une valise à
Père. Vous avez ma lettre ce soir. Adieu adieu.

Par ce soir. C'est presque impossible.
Vous vous coucherez de très bonne heure.
Mais demain matin.

